

## MARGUERITE BOURGEOYS

1620-1700

Marguerite Bourgeoys est née à Troyes, en Champagne (France), le 17 avril 1620. Elle est la sixième d'une famille de douze enfants. Elle arrive à Montréal en novembre 1653 et aide Jeanne-Mance en attendant qu'il y ait des enfants d'âge scolaire. Cinq ans plus tard, elle ouvre sa première école. Ce n'est qu'en 1693 qu'elle céda sa place comme supérieure. En 1698, elle prononce ses vœux : « Sœur Marguerite dite du Saint-Sacrement ». À la même époque, elle écrit une autobiographie et un testament spirituel. Ces textes nous révèlent un exceptionnel amour de Dieu et du prochain. Le 12 janvier 1700, après avoir offert sa vie pour sauver une sœur plus jeune, elle meurt doucement et elle est inhumée dans la chapelle de la paroisse de Ville-Marie.

### SES ŒUVRES

#### **Première école**

Le 30 avril 1658, elle nettoie l'étable de pierres de la commune pour ouvrir sa première école. On situe l'emplacement de l'étable-école au 50 ouest de l'actuelle rue Saint-Paul à Montréal. Marguerite Bourgeoys a ouvert des écoles à Champlain, Pointe-aux-Trembles, Lachine, Sainte-Famille, à l'Île d'Orléans à Québec et à Château-Richer.



MARGUERITE BOURGEOYS.  
Reproduction des Annales de la Congrégation de l'Immaculée.

#### **Création d'une communauté d'éducatrices**

La vie communautaire qu'elle mène constitue l'origine de sa communauté religieuse avec la première charte des « filles séculières de la congrégation Notre-Dame » en 1676. À la même époque, elle accueille les filles du Roi, elle les prépare à la vie et les garde jusqu'à leur mariage. Rien d'étonnant qu'on ait appelé Marguerite Bourgeoys «la mère de la colonie». Elle accueille aussi des Amérindiennes dans sa congrégation pour leur confier une tâche d'enseignement auprès des leurs.

#### **Création d'une école de métiers**

C'est en 1676, lorsqu'elle exploitait une ferme, qu'elle décida d'y établir une sorte d'école de métiers, «La Providence», où les femmes pouvaient apprendre à exécuter divers travaux qui leur étaient réservés à l'époque. Cette maison est maintenant l'actuel musée « La maison Saint-Gabriel » au 2146, rue Favart à Montréal. La légende dit qu'elle aurait habité l'île Saint-Bernard et qu'elle offrait aux petits indiens des bonbons sucrés fabriqués avec de la mélasse. Notre traditionnelle « tire Sainte-Catherine ».

Et voilà pour le petit bout d'histoire. Maintenant, à nous de vivre la nôtre!